

L'alchimie du désir

Une voix féminine vers la transcendance

Monika d'HENRY

Extrait

DORMIR

« Restez dormir avec moi »

« Je ne peux pas. J'aurais trop peur de vous réveiller, de faire du bruit et de vous déranger. »

« C'est la première fois que je vous le demande. Nous venons de vivre quelque chose d'extraordinaire, de si plein. Voulez-vous vraiment partir, nous séparer maintenant? »

« Non, mais je ne me sens pas capable de dormir près de vous. Laissez-moi dans le salon, là où nous étions. Je ne serai pas loin. »

Ses mots n'eurent aucun effet. Il l'emporta sur son lit et lui demanda : « Comment serez-vous le mieux, en largeur, en longueur? Faites. »

Elle l'enlaça au milieu de son corps et regarda son visage. C'était une ivresse. Puis elle se replia et se blottit contre sa poitrine et son ventre. Il l'enveloppa dans ses bras. Quel bonheur! Très vite, dès qu'il s'endormit, elle sentit les larmes l'envahir. Elle se sépara de lui, quitta le lit et partit dans l'autre pièce; elle pleura, le plus silencieusement possible. Il la rejoignit sur le tapis, s'agenouilla près d'elle :

« Pourquoi ces larmes, ce désespoir? »

« J'ai peur, j'ai peur d'être heureuse. Je ne peux pas dormir près de vous. C'est trop de bonheur. Je ne connais pas... Je ne mérite pas... »

Il l'interrompit en la soulevant et la ramena dans leur couche. Elle se remit contre lui mais cette fois il l'enserra plus près de son corps. Dans son sommeil, il se rendit compte qu'elle allait à nouveau s'échapper et la retint. « Pensez à moi. Rendez-moi heureux. C'est un immense bonheur de vous sentir abandonnée dans mes bras, toute ensommeillée; pouvez-vous faire cela pour moi? »

Son corps se cabra. Elle cherchait à le détendre mais son cœur était encore scellé et elle craignait de le gêner dans son sommeil. Il reprit : « Vous êtes tellement dénouée quand nos corps et nos mains s'unissent et vous refusez d'être l'enfant que je veille avec amour... »

Ces mots lui arrachaient toutes ses forces. Elle vivait l'impuissance et le désir d'être ce qu'il lui proposait. C'est à ce moment qu'elle prit la décision de défaire tous les plis et enchevêtrements de son cœur, que tous les nœuds en soient à jamais gommés. Il lui chuchota : « Je vous apprivoiserai ; je suis patient. »

Ses mots l'apaisèrent et elle s'abandonna enfin à cet « autre » qui avait osé dire qu'il l'aimait. Elle s'endormit.